



Obsession

EXPOSITION

Résolument en marge

Pour la seconde fois, la revue "Hey!" installe ses artistes à la Halle Saint-Pierre, à Paris (18^e). Un cabinet de curiosités du XXI^e siècle

A la Halle Saint-Pierre, bâtiment industriel au pied du Sacré-Cœur, se tient «Hey! Modern Art & Pop Culture, Part II». Ce cabinet de curiosités contemporaines claque dans la figure: émotions garanties, frissons dignes des cabarets du boulevard du Crime, pâmoisons devant des ex-voto modernes. Parmi les 64 artistes présentés (plus de 200 œuvres) se côtoient tous les étrangers venus des quatre coins du monde, tous des facettes de l'explosive sphère de l'art populaire, inspirés autant par Jérôme Bosch que par les arts de la rue.

Les dessins de maîtres du XIX^e siècle, tels Félicien Rops, ancêtre des squats et de l'amour libre, ou de Winsor McCay et sa bande dessinée «Little Nemo» voisinent avec l'installation troublante de la jeune Kate Clark, sculptrice à Brooklyn, qui a l'honneur de l'affiche: fausse taxidermiste, elle montre des massacres (ces têtes empaillées que les chasseurs accrochent au mur), un sphinx et des bustes où l'animalité et l'humanité n'ont plus qu'une frontière ténue. Le pape underground Joe Coleman s'offre une salle personnelle, dans laquelle neuf de ses tableaux à la folle densité narrative demandent parfois une loupe. Les photos du célèbre Joel-Peter Witkin répondent à celles d'Herbert Hoffman, qui immortalisa les tatouages de personnes nées entre 1878 et 1952... Le bois des jolies sculptures colorées du Japonais Haroshi provient de ses skateboards cassés, quand les têtes de mort du bien nommé Jim Skull sont des évocations de sa jeunesse en Nouvelle-Calédonie. Les méchantes poupées Barbie qui éviscèrent Ken dans la cuisine, images de Mariel Clayton, font des clins d'œil aux



Beb-Deum, « Yu Es Bi chan », 2010



Gérard Born, « Mitsuki Ohwada »



John Brophy, « Animism Regions », 2009

pin-up superposées de la jeune Hollandaise Handiedan. Les images numériques de Bed-Deum répondent aux installations dérangeantes du Mexicain Renato Garza Cervera, chacune dénonçant un monde mercantile et politiquement correct. C'est bien ce que veulent également montrer les curateurs de l'exposition, Anne & Julien, dont la revue «Hey!», trimestrielle depuis 2010, est à l'art contemporain ce que la revue «XXI» est au reportage. Une publication luxueuse et érudite: bilingue, qualité de papier et de mise en page, réflexion dans le temps et le travail de défricheur. Ce tandem atypique – à la fois galeriste, journaliste, mais aussi performer dans des spectacles qui prolongent leur imaginaire – fait sauter les frontières entre les beaux-arts et ceux de la rue, détourne les codes, les dates et les styles. Alternatifs, certes, et bien loin de la caricature d'un underground relégué dans la cave... Leur prochain projet, en 2014: le Musée du Quai-Branly pour une exposition inédite sur les tatouages.

LAURE GARCIA

«HEY! MODERN ART & POP CULTURE, PART II»

Jusqu'au 23 août, Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (18^e). Rens.: 01-42-58-72-89 et sur hallesaintpierre.org. Catalogue 312 p., 44,90 euros (Ankama). Revue «Hey!» n°12, 176 p., 18,90 euros Rens.: heyheyhey.fr et facebook.com/hey.la.revue